



YANN ROUDIETEREN GROUP

Le Français Erwann Le Méné (à gauche) et l'Ottintois Denis Van Weynbergh navigeront ensemble sur trois courses.

Place au large pour Denis Van Weynbergh

OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE

Après un an sans compétition, le skipper ottintois prendra le départ de la Rolex Fastnet Race samedi. Il sera accompagné, dans cette course en double, d'Erwann Le Méné.

Place au large et retour à la compétition pour Denis Van Weynbergh : ce samedi 22 juillet 2023, le skipper d'Ottignies-Louvain-la-Neuve prendra le départ de la Rolex Fastnet Race.

Cela fait plus d'un an et sa participation en juin 2022 à la Vendée Arctique, que le marin n'avait plus mis les voiles dans une course officielle. Et s'il avait dû renoncer à la Route du Rhum de novembre 2022 (blessé et faute de budget pour remettre son Imoca, durement touché lors de la Vendée Arctique, en ordre de bataille), les vents semblent tourner pour le navigateur : en février dernier, il a présenté son sponsor principal,

D'Ieteren Group, de quoi lui apporter une sérénité financière en vue de son objectif ultime, à savoir participer au Vendée Globe 2024, ce tour du monde à la voile en solitaire, sans escale ni assistance. Un projet qu'il avait dû abandonner en 2020 – la course a lieu tous les quatre ans – pour des raisons budgétaires.

Cette fois-ci, l'obstacle est levé, et Denis Van Weynbergh peut se concentrer sur la voile et sa qualification au Vendée Globe.

Pour ce faire, il doit terminer au moins une course qualificative en solitaire tout en ne finissant par trop longtemps après le vainqueur.

Les prochaines courses qualificatives sont le Retour à la base, en novembre prochain, soit la course retour de la Transat Jacques Vabre, The Transat CIC en mai 2024 entre Lorient et les États-Unis (sans doute New York) et la New York Vendée-Les Sables d'Olonne fin mai 2024.

Ensuite, il doit accumuler un maximum de milles, car si le

nombre de skippers qualifiés au Vendée Globe dépasse celui autorisé (40 dont 26 qui naviguent sur un bateau ancien, ce qui est le cas de l'Ottintois), une sélection sera effectuée en fonction des milles parcourus en course.

D'où l'importance d'une course comme la Rolex Fastnet Race.

Cette régates part de Cowes, en port de l'île de Wight (Royaume-Uni), et rejoint Cherbourg (France) en passant par le Fastnet Rock, une petite île dans le sud de l'Irlande qui accueille un phare.

« Erwann va me pousser dans mes retranchements »

Elle se réalise en double. Et c'est le Français Erwann Le Méné qui accompagnera le marin belge. « Choisir un ministre (NDLR : tous deux sont issus de la filière Mini 6,50, soit des voiliers de 6,5 mètres maximum), c'est choisir un esprit Mini : il y a une vraie entraide et un esprit collectif dans cette classe, indique Denis Van Weynbergh, par communiqué. Il y a aussi des moments plus difficiles, comme quand Erwann a dû abandonner sa course

(NDLR : la Mini Transat en 2017). C'est une expérience qui m'a plu, car il est conscient des risques, il sait être résilient et saura être prudent à bord. Notre objectif est avant tout de finir les courses ! »

Et de continuer : « Erwann est un vrai "performer", il va toujours chercher le réglage optimal pour faire avancer le bateau le plus vite possible et maîtrise très bien les logiciels de navigation comme Adrena. Il va me bousculer un petit peu, me pousser dans mes retranchements et c'est super, car si je suis un bon marin, je ne suis pas encore un aussi bon régatier que lui ! Il va beaucoup m'apporter cette saison. »

Le duo participera aussi au Défi Azimut-Lorient en septembre et à la Transat Jacques Vabre fin octobre, entre Le Havre et La Martinique. De quoi permettre à Denis Van Weynbergh d'affiner la maîtrise de sa monture grâce aux conseils avisés du Français avant les grandes échéances en solitaire, dont en 2024, si les planètes s'alignent, la 10^e édition du Vendée Globe.



YANN ROUDIETEREN GROUP

Objectif : engranger des milles et de l'expérience.

QUENTIN COLETTE